

La formation des pêcheurs samoans

(par l'Office d'information des Samoa américaines)



C'est avec des doris simples et peu coûteux comme celui-ci que la pêche commerciale est en train de se développer aux Samoa américaines.

La construction de doris à Pago Pago a déclenché, par imitation, des entreprises analogues dans d'autres pays de la région. Dans le Territoire sous tutelle des îles du Pacifique, un doris équipé d'un propulseur à réaction remplaçant le moteur hors-bord est à l'essai à Ponape. (Le propulseur à réaction peut être utilisé sans danger sur les récifs en eau peu profonde et permet d'échouer le doris sur la plage aux endroits sans mouillage, puisqu'il n'a ni hélice ni gouvernail).

Dans la Colonie des îles Gilbert et Ellice, un vaste projet de construction de doris en est à la dernière étape des plans. Les bateaux serviront à pêcher des bonites et autres thons mais aussi des poissons des grands fonds ; les insulaires auront ainsi du poisson frais et pourront en exporter pour se procurer les devises dont ils ont besoin.

Tous les territoires du Pacifique observent avec le plus grand intérêt ces entreprises qui ouvrent la voie à une exploitation satisfaisante des ressources qu'ils ont tous à portée de la main : celles de l'océan. Etant donné l'esprit de coopération régionale qui règne dans le domaine des pêches en Océanie, tous les territoires espèrent tirer profit des succès comme des revers de ces pionniers.

R.H. Baird

Spécialiste des pêches
de la Commission du Pacifique Sud

à la fois. Leurs recherches les conduisirent dans l'Etat d'Oregon, sur la côte ouest des Etats-Unis. Il y a là une pêche commerciale florissante utilisant des doris d'un modèle spécial, longs de 7,3 m et équipés d'un moteur hors-bord de 130 hp. Ces bateaux ont un rayon d'action de plus de 100 milles et une vitesse de 15 à 25 nœuds. Chacun est muni d'une cale froide pouvant contenir 700 kg de poisson frais.

Aux Samoa américaines, l'entreprise a été lancée avec une subvention fédérale de 72.000 dollars accordée par l'*Office of Economic Opportunity*. Les fonds ont été reçus en septembre 1971 et quatre mois plus tard une équipe de spécialistes de l'Oregon était à Pago Pago et des charpentiers de marine samoans construisaient sous leur direction des doris adaptés aux conditions locales.

Au bout d'un an à peine, il y avait 13 bateaux en exploitation et un atelier de montage en avait toujours trois en construction.

Sur le plan local, 4.500 dollars avaient été trouvés pour les matériaux au moyen d'un fonds de roulement qui doit alimenter le programme en permanence. Le gouvernement a participé aux frais de construction qui se montent à un

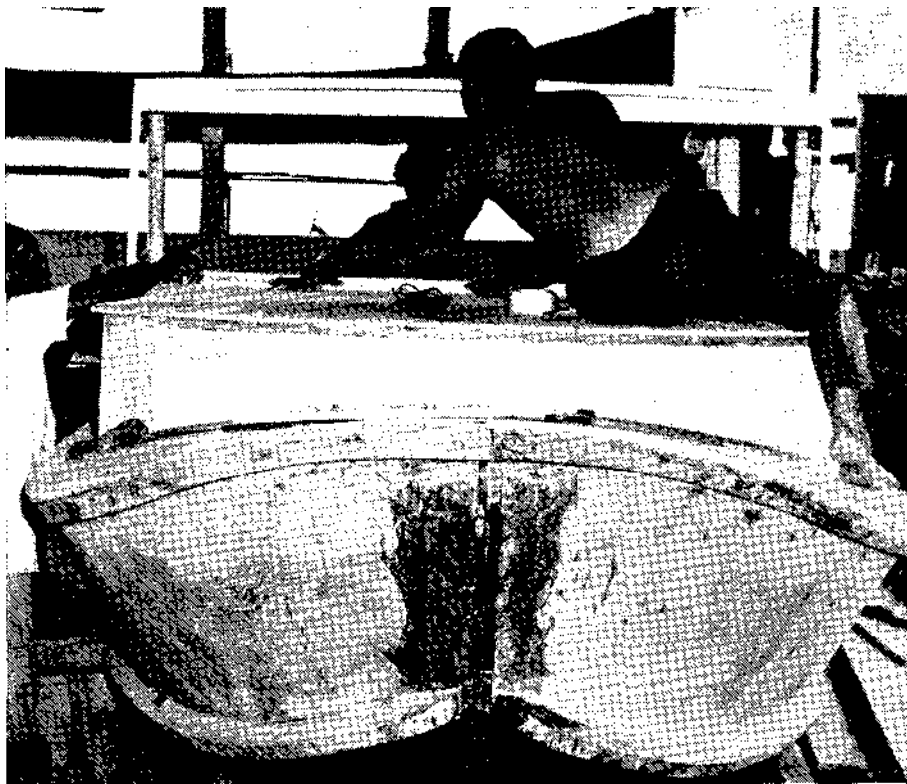
Le Gouvernement des Samoa américaines a entrepris un programme de pêche commerciale grâce auquel un nombre croissant d'insulaires gagnent de l'argent et améliorent le régime alimentaire de leur famille et de leurs amis. Ce programme, lancé il y a un peu plus d'un an, alimente déjà les marchés de plusieurs centaines de kilos de poissons frais par jour ; il emploie plus de 40 pêcheurs à temps plein et une quinzaine à temps partiel.

Le propos du gouverneur John M. Haydon et de M. Stanley Swerdloff, du Service des ressources marines, était de créer une industrie de la pêche qui s'intègre bien aux coutumes samoanes. La pêche commerciale a toujours végété dans ce pays parce que les Samoans, comme la plupart des Océaniens, sont profondément attachés à leur famille et refusent de la quitter pour de longs voyages. La plupart d'entre eux pêchaient uniquement pour nourrir les leurs au jour le jour. Comme la réfrigération n'existait pas et que le marché n'était pas organisé, ils n'avaient jamais été tentés de faire de la pêche un gagne-pain.

Les administrateurs locaux pensèrent que la solution pourrait être offerte par de petits bateaux d'exploitation peu coûteuse qui ne sortiraient qu'une nuit



Les artisans samoans deviennent d'habiles charpentiers de marine.



Les doris sont construits dans un simple atelier de montage installé dans un ancien local administratif.

millier de dollars par bateau.

Les bateaux ont été vendus à des coopératives dont les membres sont généralement des villageois d'une même région. Chaque bateau sort en moyenne trois nuits par semaine. La prise moyenne est d'environ 112 kg de poisson mais un équipage particulièrement fortuné en a rapporté 410 kg en une seule nuit de pêche. Chaque matin, la pêche de la nuit, qui représente un total de 550 à 700 kg, est vendue sur le marché local. Les pêcheurs reçoivent 1,20 dollar par kg.

Les essais ont prouvé que la meilleure ligne est la longue palangrotte ; on prend surtout des poissons de fond tels que loches et perches de mer, mais certains pêcheurs disent avoir souvent pris des thons à la cuiller. M. Swerdlhoff compte que la flotte de pêche pourrait arriver à comprendre de 45 à 50 doris, mais tout dépendra de la poursuite des recherches et de la formation de pêcheurs.

A titre d'encouragement, le Gouvernement des Samoa américaines a obtenu une subvention de 63.000 dollars de la *National Sea Grant Foundation* pour le *Community Collège* du Territoire. Il s'y est ajouté 36.000 dollars de fonds locaux qui ont permis au collège d'entreprendre en 1973 un programme de formation à la pêche. Les stagiaires

partageront leur temps entre les salles de classe où ils suivront des cours d'anglais, de mathématiques, de charpenterie de marine, de mécanique et de commercialisation, et les bateaux où ils apprendront le métier par la pratique.

Quelques sujets sélectionnés iront se perfectionner aux Etats-Unis ; l'on envisage la mise en place d'un service de vulgarisation composé de spécialistes qui se rendront dans les villages pour y former des pêcheurs. Se tournant à nouveau vers le Gouvernement fédéral, le gouverneur Haydon s'est assuré les services de 11 spécialistes de la pêche appartenant aux Volontaires servant en Amérique (VISTA) — sorte de *Peace Corps* intérieur. Ce groupe comprend trois biologistes de marine, un spécialiste de la commercialisation, un maître mécanicien de marine et six pêcheurs professionnels. Chacun d'eux passera un an aux Samoa américaines à former les jeunes à la pêche commerciale.

Le gouverneur Haydon estime que trop de pays du Pacifique négligent les richesses offertes en abondance par l'océan qui les entoure et que trop d'insulaire-; sont privés des aliments riches en protéines qu'une pêche commerciale prospère leur fournirait à peu de frais. "Nous croyons pouvoir démontrer que la pêche peut se développer si elle est adaptée aux coutumes locales", a-t-il déclaré. D



Mlle Joan Macpherson

La CPS recrute une diététicienne spécialisée en économie familiale

Mlle Joan Macpherson vient d'être nommée diététicienne spécialisée en économie familiale de la Commission du Pacifique Sud.

La titulaire, qui a commencé sa carrière dans différents hôpitaux de Nouvelle-Zélande et d'Australie, s'est vu confier en 1970 le poste de diététicienne en chef du Service de santé du Pacifique Sud à Fidji. Depuis 15 mois elle était affectée à l'Ecole de médecine de Fidji en qualité de diététicienne des services de santé publique.

Ses fonctions l'ont appelée à faire de nombreux déplacements dans le Pacifique Sud et à travailler dans le Protectorat britannique des îles Salomon, aux îles Cook, dans la Colonie des îles Gilbert et Ellice, à Niue, aux Nouvelles-Hébrides et à Tonga. Elle a étudié les problèmes de l'alimentation des collectivités — écoles, hôpitaux et prisons — et plus particulièrement les possibilités d'améliorer le régime alimentaire à peu de frais, en utilisant les produits locaux.

Elle a également donné des cours de nutrition et d'économie familiale à des publics très variés : étudiants des écoles d'agriculture et des écoles normales, personnel médical et infirmier, leaders des collectivités, écoliers, etc. Elle s'est plus particulièrement penchée sur les groupes vulnérables tels que les femmes enceintes et les jeunes enfants, ainsi que sur le sérieux problème que pose la mauvaise utilisation des ressources alimentaires locales.

Lors de la récente Conférence des Directeurs des Services de santé, on a jeté les grandes lignes d'un projet à long terme que doit entreprendre la Commission dans les domaines de la nutrition et de la production alimentaire. La diététicienne y jouera un rôle important. □